Voilà donc ce que Sa Majesté Prussienne a trouvé bon de joindre à la pièce qu'elle a fait répandre dans toutes les Cours étrangères sous le titre d'*Exposé des motifs qui ont obligé le Roi de donner des troupes auxiliaires à l'Empereur*. Elle y a ajouté encore, c'est-à-dire, qu'en rebattant la même matière, le Comte de Dohna, son Envoyé Extraordinaire à Vienne, étant sur le point de partir de cette Ville pour se rendre à *Stutgard*, où il est arrivé, a fait, par ses ordres, aux Ministres de la Reine la lecture d'une Déclaration qui porte en substance.

» Qu'aussi-tôt après la Paix de *Breslau*, il
 » avoit été déclaré plusieurs fois de la part du
 » Roi son Maître, qu'en effet il n'avoit pas in-
 » tention de prendre part aux différens de la
 » Reine avec d'autres Puissances ; mais que d'un
 » autre côté la Cour de Vienne trouveroit du
 » mécompte, si elle croyoit que ce Monarque,
 » comme un des principaux Electeurs de l'Em-
 » pire, pourroit voir avec indifférence que la
 » Dignité Impériale fut outragée, le système
 » de l'Empire renversé, & ses Etats opprimés :
 » Que ces remontrances & ouvertures, & tant
 » d'autres, tendans même à l'avantage de la
 » Maison d'Autriche, n'avoient produit aucun
 » effet ; mais qu'au contraire le Chef de l'Em-
 » pire légitimement élu, avoit été méprisé à
 » la honte du Collège Electoral ; que plusieurs
 » Etats bien intentionnés avoient été opprimés,
 » d'autres intimidés, & d'autres animés con-
 » tre leur Chef & séduits à une espèce de
 » confédération : Que le Roi de Prusse s'étoit
 » trouvé forcé par là de conclure avec quel-
 » ques puissans Membres de l'Empire une Union,
 » qui ayant été communiquée par le Baron
 » de